

n'achète plus chez un Tchèque ou chez ceux qui les soutiennent. » L'organe du D^r Hasse, « les Feuilles pangermaniques, » était encore plus pressant : « Nous adressons à tous les membres de l'Union l' instante prière de renvoyer, dans tous les cas, leurs ouvriers et leurs gens de service tchèques (1). » Cette coopération sans réserve de l'*Alldeutscher Verband* était pour M. Schönerer et ses amis le meilleur des encouragements. Ils étaient enfin compris et soutenus.

II

MOYENS D'ACTION ET TACTIQUE DES PANGERMANISTES

Connaissant à fond le pays, les meneurs de la campagne ont employé tous les moyens, petits comme grands, pour rompre la paix relative qui subsistait en Autriche.

§ 1. — Sachant bien que toute action populaire pour être durable doit avoir une base sentimentale, ils se sont d'abord efforcés de détruire les anciennes préventions contre la Prusse.

M. K. Pröll, qui a été en Allemagne un des Pangermanistes de la première heure, s'est voué à cette tâche préparatoire. Depuis dix-huit ans, il envoie des « arbres de Noël de l'empire allemand (*Reichsdeutsches Weihnachtsbäumchen*) aux enfants pauvres des Allemands d'Autriche-Hongrie. En Cisleithanie, son action est concentrée surtout sur la forêt de Bohême et sur la Moravie. Ici, la politique se dissimule sous la forme d'une attention qui touche profondément non

(1) « Wir richten an alle Mitglieder unseres Verbandes das dringende Ansuchen tschechische Arbeiter und Dienstboten unter allen Umständen zurückzuweisen. » *Alldeutsche Blätter*, 1897, p. 116.